

Réaction (tardive) aux articles de J.-P. April « Ma SF est-elle de la science-fiction » et « Pour une littérature du devenir : SF entre métissage et post-modernisme » parus dans la revue *Brins d'éternité* numéros 28 et 29.

VALÉRIE BÉDARD

Bonjour Jean-Pierre,

Ici Valérie Bédard, Matante autoproclamée du fandom.

J'ai lu avec intérêt, multiples sursauts et pas mal de sacres tes deux articles dans *Brins d'éternité*.

Je sais que ceci arrive bien tard, mais j'ai des circonstances atténuantes : le temps de station assise m'a été très limité depuis un an suite à une sombre histoire impliquant ma jument et un gros rocher mal intentionné du bord de la Batiscan.

Après rerelecture de tes articles, j'en retiens principalement que le fandom néglige ton œuvre mais que de toute façon le fandom est composé en grande partie d'imbéciles que tu sembles mépriser autant sinon plus que ceux-ci méprisent la SF « valable » et engagée comme celle que tu écris.

Eh bien, je voudrais répondre à ceci (et à tes articles en général) au nom du fandom pas de classe, bruyant, tannant, celui qui ne songe qu'à faire le party et qui va même jusqu'à se costumer, crime que j'ai commis à de multiples reprises. J'inclus là-dedans le fandom qui aime *Star Wars*, *Star Trek*, *Stargate* et tout ce qui contient le mot « Star ». Le fandom qui suit religieusement les séries télé de genre (un bonjour tout spécial à mes collègues Sam-girls et Dean-girls). Le fandom qui apprécie les gros films pleins d'effets spéciaux et/ou de gore, qui lit du space opera et voire même, ultime obscénité, des novélisations de séries et de films de genre. Tu traites ces fans-là « d'ados permanents »; puis-je te faire remarquer que le soixante-huitard attardé en est une variété?

Quand tu dis que « le futur des fans, c'est le fun », moi je te réponds : « Pis? » What's wrong with that?

Tu nous dis par ailleurs qu'on n'a pas le droit de se taper des univers lointains, de la magie, des vampires ou des zombies pendant que la planète

se dirige vers la catastrophe. On a-tu le droit de faire la vaisselle, un coup parti? Qu'est-ce que tu fais à écrire, alors? En bon curé, tu veux nous dicter ce qu'on doit penser, lire, écouter... Quant à moi, on en a déjà pas mal en circulation dans le milieu, des curés et des missionnaires.

Tu reproches aux fans de ne pas se soucier de leur planète. Wow. On t'a vu à Boréal 2011, après la publication de tes articles, mais avais-tu été à un congrès de SF ces dernières années? On parle de ça à tout bout de champ, dans les panels, dans les corridors, en gang au restaurant... Je ne connais pas un chien de chrétien de fan ignorant la situation de la planète. Tu veux qu'on fasse quoi? Lâcher notre job toute la gang, mettre des bombes dans les Wal Mart pis s'immoler par le feu??? À un moindre degré, on pourrait toujours manifester sur la colline parlementaire toute la gang, ça serait déjà plus le fun. Mais allons-y avant ou après la saison agricole, car j'ai à m'occuper d'un gros potager bio, potager que plusieurs fans insouciantes sont venus (oui, oui!) m'aider à ensemer, engraisser et récolter, vu ma condition de multipoquée. Et pis, tu sauras, en passant, que je fonctionne à trois grosses composteuses à l'année, moi, Monsieur!

Tous les fans que je connais savent que l'on consomme trop. Tous recyclent, récupèrent et font leur possible pour ne pas exterminer d'espèces en voie d'extinction. De mon côté, je me lève les nuits de pluie chaude pour aller avec mon seau enlever les crapauds et les grenouilles de dans le chemin (authentique, demande à mon chum). Et je me retiens à deux mains de ne pas prendre le gun pour régler son compte au Ben Laden local, un maudit cougar de l'est à marde qui tourne autour de nos chevaux, trop paresseux pour vivre dans le bois comme tout cougar honnête. Pis viens pas me dire qu'on a pris sa place, calvaire! En Mauricie, y'a rien que ça, du bois! Malgré ça, ils continuent à en replanter à tour de bras un peu partout...

Pour ce qui est de l'exploitation des abysses que tu mentionnes dans ton article, je ne dis pas non; j'ai un bon wet suit, des palmes et un masque, mais il me manque le bateau. Et malheureusement, je ne connais que la plongée en apnée, donc pour les abysses, ça sera pas vargeux.

Par ailleurs, quand tu declares « Comment peut-on rêver à la conquête des étoiles quand l'apocalypse nous pend au nez? » je te répondrai que l'apocalypse a toujours pendu au nez de l'humanité, Jean-Pierre. Pire, j'ai

un grand secret à te dévoiler : on va tous mourir éventuellement un jour (je m'excuse auprès des lecteurs qui ne le savaient pas).

Ah! Les météores, la peste virale, le nucléaire... Ayant été une ado de la joyeuse période « The Day after », j'ai passé ma jeunesse le nez en l'air pour détecter les missiles promis... Pendant mon cours de médecine, je priais tous les soirs le Bon Dieu d'attendre que j'aie fini mes études pour laisser les bombes tomber sur les grandes villes du monde. Je suis partie pratiquer loin en région pour être bien sûre de mon coup concernant les retombées radioactives. Ben tu sais quoi? Après dix ans de travail de fou (je me souviens avec nostalgie d'une semaine de 90 heures) dans des hôpitaux en manque perpétuel de personnel, voyant que l'apocalypse nucléaire tant annoncée ne daignait point se montrer la face, j'ai jeté l'éponge et je suis revenue à la civilisation, là où on peut se procurer *La Presse* le même jour que dans le reste du Québec.

Alors s'il te plaît, laisse-moi tranquille avec ta chr... de câl... d'apocalypse. Pour la peur et les prophètes de malheur, j'ai déjà donné.



Dans un autre ordre d'idées, tu mentionnes trois romans québécois : *Zippo*, *Foucault et les extraterrestres* et *L'Esprit en boîte*, en te désolant de l'indifférence des fans à leur égard. Eh bien moi, je les ai lus, Jean-Pierre. Et seul *Zippo* a trouvé grâce à mes yeux, bien que les « pornoputes » et les « claquedents » m'aient donné de l'urticaire (je suis allergique à ce genre de néologismes). Les deux autres livres me sont tombés des mains (par contre, un de mes amis, prof de littérature, a carrément pitché *Foucault et les extraterrestres* au bout de ses bras). Je veux bien lire et encourager les écrivains québécois, mais y'a toujours ben des limites. Certains des livres que tu mentionnes sont peut-être négligés des fans... parce qu'ils sont plates ?

La lecture n'a pas uniquement pour objectif de donner des maux de tête ou de servir de somnifère au lecteur. Elle a le droit d'intéresser, de divertir, de changer les idées et de faire oublier un temps les vicissitudes de l'existence (tant mieux pour toi si tu n'en as pas). Les nuits où mes multiples fractures se rappellent à mon bon souvenir (et ça arrive malheureusement encore

souvent), ce sont les aventures de Sam et Dean qui me tiennent au chaud en attendant que les analgésiques fassent effet (oui, vous pouvez le crier sur tous les toits, Matante Valérie lit des novélisations de *Supernatural!*). Et je trouve les zombies de Max Brooks d'infiniment meilleure compagnie que Foucault et ses extraterrestres...

Tiens, en passant, si les conséquences sociales des possibilités scientifiques t'intéressent, je te mets au défi de lire l'excellent *World War Z* de Max Brooks. Ça parle d'une découverte scientifique qui change le cours de l'histoire et demande à l'humanité un prodigieux effort d'adaptation et d'ingéniosité pour survivre. Tout doit changer, tant au niveau social que technique. L'action se passe simultanément partout dans le monde, et l'auteur se permet passablement d'ironie (pis y'a même des zombies, alors c'est simple, j'me pouvais plus).

Pour terminer, Matante aimerait laisser le message suivant aux fans d'aujourd'hui : les jeunes, lisez donc ce qui vous tente quand ça vous tente comme l'a si bien recommandé Daniel Pennac... Pis regardez donc ce que vous voulez, même si c'est les méchants studios capitalistes d'Hollywood qui l'ont concocté pour faire de l'argent.

Pis costumez-vous donc en Klingon si ça vous amuse, ciboire!

Laissez personne vous dire quoi penser et quoi aimer, y'a bien assez de vos profs pour vous faire la leçon donc envoyez ch... les autres. De toute façon, les pauvres indigènes que sont les fans n'ont pas besoin de missionnaires pour sauver leur âme.

Pis en passant, c'est ben correct d'avoir du fun. En fait, ayez-en tout de suite, drette là. Parce que le fun, les ti-z-enfants, on sait jamais quand ça s'arrête, apocalypse ou pas. Sur une table chirurgicale, face à face avec un pick-up qui a dépassé 0,08, dans le clos sur le bord d'une autoroute, ou entre un cheval et un rocher de la Batiscan...

Ah pis, un coup parti, écoutez-moi donc même pas! Il m'arrive de radoter.

MATANTE VALÉRIE